

Racine du mot *taanith* «jeûne»

ויקרא ט"ז

ל כִּי-בַיּוֹם הַזֶּה יִכַּפֵּר עֲלֵיכֶם, לְטַהֵר אֶתְכֶם: מִכָּל, חַטֹּאתֵיכֶם, לִפְנֵי יְהוָה, תִּטְהָרוּ.
לא שַׁבַּת שַׁבְּתוֹן הִיא לָכֶם, וְעֲנִיתֶם אֶת-נַפְשׁוֹתֵיכֶם--חֲקֵת, עוֹלָם..

Lévitique chapitre 15, versets 30 - 31

30) Car en ce jour, il serait fait recouvrement sur vous, pour vous purifier, de toutes vos fautes / ratés, devant l'Eternel (YHWH), vous serez purifiés.

31) Cessation de cessation, il sera pour vous, et vous humilierez vos personnes, décret éternel.

Remarques de traduction

Cette traduction est personnelle, voici sa justification.

- **La racine K.P.R** (qui donne Kippour, kippourim) veut dire « recouvrir » comme dans Genèse VI, 14 : « Fais-toi une arche en bois de résineux; tu diviseras cette arche en cellules et tu la couvriras d'un enduit, au-dedans et au dehors. ». Yom hakippourim (dans la Torah le singulier « kippour » n'est jamais mentionné) signifie « jour des recouvrements », comme on parle de recouvrir une dette.
- **Heth**, traduit généralement par «faute, vient d'une racine qui veut dire « rater la cible », le *heth* est un raté existentiel contre la volonté divine. Mais pour la Torah, aucune faute n'est indélébile d'où la démarche de *téchouva*, du repentir, qui permettra le « recouvrement ».
- **Shabbath** ne signifie pas « repos », mais bien « cessation » d'un acte créateur, d'un agir sur le monde. De quelle nature serait la fatigue divine ?
- **Vous humilierez**: ici la racine est Â.N.H (qui donne *âni* = pauvre), c'est plus l'idée d'appauvrissement (prendre la condition de l'indigent) que celle de mortification qui apparaît pour ce jour central de la ferveur d'Israël. Telle sera la leçon d'Isaïe au chapitre 58,5 - 7 (texte lu à Kippour matin comme haftara):

« Est-ce là le jeûne que Je préfère, un jour où l'homme se prive ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de se coucher sur le sac et la cendre ? Est-ce là ce que tu appelles un jeûne, un jour agréé de l'Eternel (YHWH) ? Le jeûne que Je préfère, n'est-ce pas ceci : détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer les liens du joug, renvoyer libres ceux qu'on écrase, et rompre le joug ? Ne s'agit-il pas de partager ton pain avec celui qui a faim et de ramener à la maison les pauvres sans abri ? De couvrir celui que tu vois nu, et de ne pas t'esquiver devant celui qui est ta propre chair ? »